



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

GUIDE DE VISITE

→ 22 NOVEMBRE 2022 – 28 MAI 2023

KI- NOMO



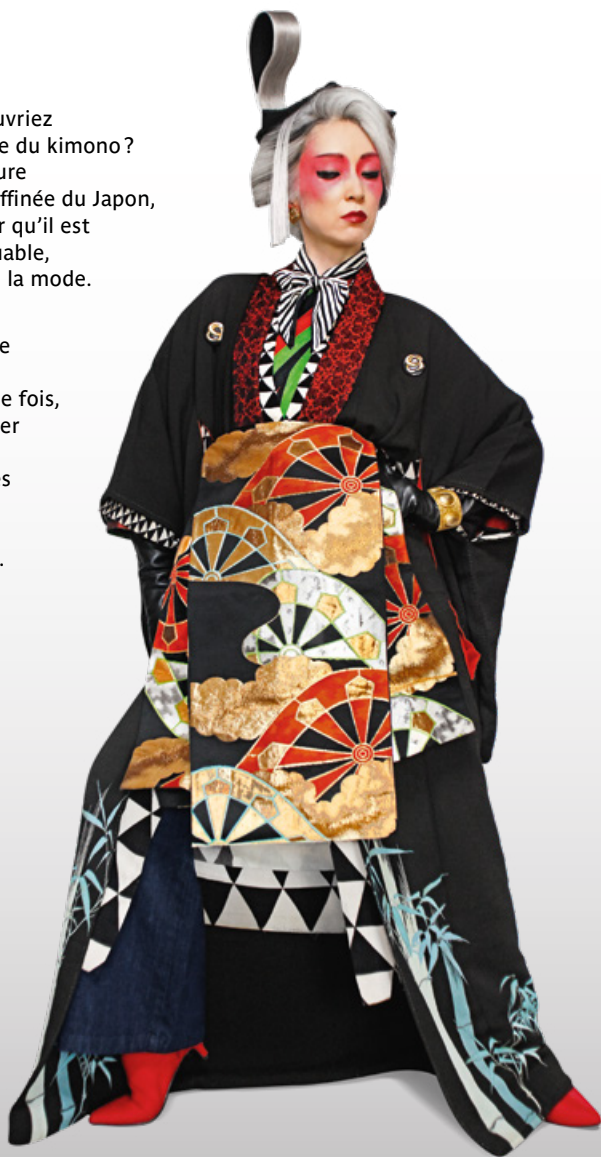
SOMMAIRE

- 3 **Edito**
- 4 **L'interview**
- 7 **Zoom sur 2 créateurs à suivre**
- 8 **Comment apprivoiser l'*obi* ?**
- 9 **3 conseils de créateurs pour porter le kimono**
- 10 **Votre routine beauté de l'époque Edo**
- 11 **L'influenceur dont tout le monde parle !**
- 12 **L'agenda**

ÉDITO

Et si vous (re)découvriez
l'histoire fascinante du kimono ?
Symbole de la culture
traditionnelle et raffinée du Japon,
tout laisse à penser qu'il est
un vêtement immuable,
loin de l'univers de la mode.

Il n'en est rien !
Traversant l'histoire
et les cultures en
s'adaptant à chaque fois,
il n'a cessé d'inspirer
les plus grands
créateurs et artistes
du monde entier.
Retour sur un
vêtement iconique.



L'INTERVIEW

Rencontre avec Anna Jackson et Josephine Rout, les commissaires de l'exposition. Couisses, montage, choix des pièces: elles nous racontent tout!



Anna JACKSON, conservatrice en chef du département Asie du Victoria and Albert Museum, Londres

Josephine ROUT, conservatrice au département Asie du Victoria and Albert Museum, Londres

Quelles ont été vos inspirations pour cette exposition? Comment l'avez-vous rêvée avant de la construire?

AJ: À bien des égards, les kimonos eux-mêmes sont source d'inspiration, car ce sont des vêtements si extraordinaires et si beaux. Dans le passé, la mode était souvent considérée comme quelque chose de frivole, qui ne méritait pas d'être étudiée ou exposée, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les expositions de mode sont devenues très populaires, mais elles sont généralement axées sur la mode occidentale. À travers cette exposition consacrée au kimono, nous avons voulu montrer que la mode s'est développée ailleurs dans le monde, que la mode n'est pas une invention purement européenne. En outre, le Japon connaît actuellement un renouveau du kimono, avec une nouvelle vague de designers qui créent des vêtements pour séduire la jeune génération. C'était donc le moment idéal pour organiser l'exposition que nous souhaitions mettre en place depuis plusieurs années.

D'où viennent les kimonos que vous avez sélectionnés?

JR: La plupart des kimonos, ainsi que d'autres vêtements, imprimés et objets, viennent du Victoria and Albert Museum (V&A), qui est réputé à juste titre non seulement pour ses collections japonaises, mais aussi pour ses collections de textiles et de vêtements. D'autres pièces ont été empruntées à des collections privées et publiques. Nous avons fait l'acquisition de quelques pièces pour l'exposition, notamment des œuvres de créateurs de kimonos contemporains. Et certains vêtements ont été conçus spécialement pour l'exposition.

Quels ont été vos moments préférés de la préparation de l'exposition? Avez-vous un souvenir marquant à partager ?

AJ and JR: Nous avons vraiment apprécié nos voyages de recherche au Japon, en particulier nos échanges avec les designers sur leur travail, leurs inspirations. Des amitiés se sont nouées avec certains. Un soir à Kyoto, Jōtarō Saitō nous a emmenées manger un délicieux repas à Gion, puis dans un petit bar élégant où nous avons rencontré une geisha, ou geiko comme on les appelle à Kyoto. Il est très inhabituel - même pour les Japonais - d'avoir la chance de rencontrer une geisha, mais Koyō était heureuse de nous voir et de nous parler de son ensemble kimono. Elle était drôle et charmante.

Les kimonos sont complexes à présenter, selon si l'on veut mettre en valeur leur tissu ou la façon de le porter. Quels choix avez-vous fait ?

AJ: Dans tous les musées du monde, les kimonos historiques sont exposés sur des supports en forme de T. C'est la meilleure façon d'apprécier les somptueux motifs et de s'assurer que ces objets souvent fragiles ne soient pas endommagés. Il y a un inconvénient à cette méthode de présentation : les kimonos ont tendance à être considérés comme des œuvres d'art bidimensionnelles plutôt que comme des vêtements destinés à être portés. Dans l'exposition, nous avons pu présenter certains des vêtements sur des mannequins, grâce à l'énorme savoir-faire de l'équipe de conservateurs textiles et de monteurs du V&A. Nous avons également reçu l'aide de Yoshimura Kokha de l'université Bunka Gakuen à Tokyo, qui a veillé à ce que toutes les pièces soient présentées avec une précision historique jusque dans les accessoires vintage chinés à Tokyo qui mettent en valeur certains

vêtements du début du XX^e siècle. Nous espérons que la présentation des kimonos sur des supports en T et des mannequins aidera les visiteurs à comprendre et à apprécier le kimono sous différentes facettes.

Y a-t-il une période durant laquelle le kimono a été l'objet d'une créativité particulière ?

JR: L'exposition commence à l'époque Edo, puisque c'est à cette époque que des développements extraordinaires dans l'art textile ont permis la création de motifs remarquables. Une culture de la mode dynamique a vu le jour, car une classe marchande de plus en plus aisée exigeait les tout derniers modèles pour exprimer sa richesse, sa confiance en soi et son raffinement. Des acteurs de haut rang et des courtisanes célèbres étaient les créateurs de tendances de l'époque. L'ère Meiji fut ensuite une période d'élégance plus discrète, tandis qu'au début du XX^e siècle, les styles sont redevenus audacieux et vivants. Après la Seconde Guerre mondiale, le port du kimono a fortement diminué, le vêtement passant de la mode quotidienne au costume codifié. Il est merveilleux de voir les nouveaux développements qui émergent actuellement dans la mode du kimono, avec des créateurs qui produisent des vêtements personnels et créatifs. Le kimono est redevenu un vêtement très à la mode et influent, comme il l'était à l'époque Edo.

On assiste aujourd'hui à un regain d'intérêt des créateurs japonais pour ce vêtement. Avez-vous l'impression que ce soit réservé à la haute-couture ou y a-t-il des créateurs de kimonos accessibles à tous ?

JR: Le kimono peut être porté par tout le monde. Il est vrai que certains stylistes créent des vêtements de haute couture, mais nombreux sont ceux qui fabriquent des kimonos en coton et en fibres synthétiques, afin qu'ils soient plus abordables. Ils sont souvent originaux et avant-gardistes, avec des références contemporaines. Les kimonos sont cependant toujours fabriqués avec beaucoup de soin et, s'ils sont correctement entretenus, ils sont faits pour durer toute une vie et offrent ainsi une approche plus durable de la mode. Les personnes qui les porteront les garderont précieusement et les re-styleront avec différents accessoires pour les adapter aux tendances du moment.



Quelle est votre pièce préférée, celle que vous aimeriez porter pour une soirée ?

AJ: C'est une question à laquelle il est impossible de répondre, car j'ai de nombreuses pièces favorites. Cependant l'un des vêtements historiques dont nous avons fait l'acquisition pour l'exposition est une trouvaille très spéciale : un kimono de la fin du XVII^e siècle. Nous pensons qu'il s'agit du plus ancien kimono exposé dans une collection européenne. J'aimerais porter ce vêtement et être transportée à l'ère Genroku (1688-1704), lorsque la culture urbaine dynamique de l'époque Edo était en plein essor, par une chaude soirée d'été où je pourrais assister à des spectacles sur une scène flottante, habillée à la dernière mode. Évidemment, ce vêtement est beaucoup trop fragile pour que je puisse même rêver de le porter, alors je pourrais peut-être opter pour un kimono du début du XX^e siècle qui rappelle l'ère Genroku dans son extravagance audacieuse.

JR: Comme le dit Anna, il y a tellement de beaux exemples parmi lesquels choisir. J'ai une sensibilité légèrement gothique, je choisirais donc le kimono un peu osé, décoré de crânes et d'os, dans l'espoir d'incarner l'attitude audacieuse du monde flottant (*ukiyo*). Je l'associerais au manteau de soirée en velours Paul Poiret et aux *geta* corbeaux de Noritaka Tatehana, pour avoir une tenue complète et transhistorique.

ZOOM SUR 2 CRÉATEURS À SUIVRE

Une nouvelle vague de designers est sur le devant de la scène. Ils renouvellent l'art du kimono avec un style vivant, engagé, parfois subversif, à l'opposé de la *fast fashion*.

La créatrice **Shibasaki Rumi** mixe techniques traditionnelles de décor au pochoir et motifs issus de la culture populaire contemporaine. Elle a travaillé avec des stylistes occidentaux iconiques comme sont Jean-Paul Gaultier ou encore André Courrège. Avec sa marque, Rumi Rock, elle raconte des histoires en s'inspirant de motifs de l'époque Edo à la fois chics, énigmatiques et ludiques.

Ses *yukata* s'inspirent de personnages de séries d'animation japonaise et d'autres motifs de la culture populaire.

« Je veux que mes kimonos soient fun à regarder, fun à porter et qu'ils attirent l'attention de ceux qui sont autour de vous. »

@rumirockstore



Côté haute-couture, c'est vers la boutique de **Jōtarō Saitō**, dans le quartier de Ginza, à Tokyo, qu'il faut aller. À moins que vous n'ayez la chance de voir ses défilés à la Fashion Week de Tokyo ? Vous pouvez choisir un total look ou simplement acheter un rouleau de soie décorée à la main dans l'atelier du créateur, pour le transformer en une tenue unique.

@jotaro_saito



COMMENT APPRIVOISER L'OBİ ?



Il y a trois types principaux d'*obi* :

Fukuro-obi : une ceinture très large qu'on doit plier en deux sur la hauteur. Cette double épaisseur la rend assez rigide d'autant qu'elle est faite en brocart de soie et mesure souvent 4 mètres de long < à réserver pour les occasions formelles, peut être nouée de différentes façons.

Nagoya-obi : c'est le style le plus courant car l'extrémité est cousue pour permettre de la styliser soi-même < à porter pour les occasions semi-formelles, plutôt à nouer avec le nœud taiko.

Hanhaba-obi : une ceinture que l'on n'a pas besoin de plier, plus légère car il n'y a qu'une seule épaisseur de tissu < idéale avec les yukata (*kimonos d'été en coton, à porter sans chaussettes ni nagajuban*).

#Astucemode : si vous êtes seule, nouez l'*obi* devant puis tournez-la dans le dos (seules les courtisanes laissent le nœud devant... pour le défaire plus facilement).

Ce kimono est celui de la célèbre designer Hiroko Takahashi qui décline cercles et lignes sur des kimonos et des accessoires de mode.

3 CONSEILS DE CRÉATEURS POUR PORTER LE KIMONO



« Mon conseil
à ceux qui veulent porter
un kimono, c'est de se défier
de toute raideur ;
portez-le comme
vous le souhaitez,
faites-le à votre façon :
ce n'est qu'un kimono »

Yohji Yamamoto
styliste (Japon)



« Dans le cas des *yukata*, la plupart
des gens devraient pouvoir trouver
une taille qui convient à leur
stature. Tant qu'ils choisissent
un modèle qui leur plaît,
ils ne peuvent pas se tromper.
S'ils ne veulent pas se donner
la peine de trouver des chaussures
geta, je ne vois aucun problème
à ce qu'ils portent des sandales -
pourquoi pas des Birkenstock
d'ailleurs ! »

Shibasaki Rumi
créatrice de kimonos
et *yukata* pour sa marque
Rumi Rock (Japon)

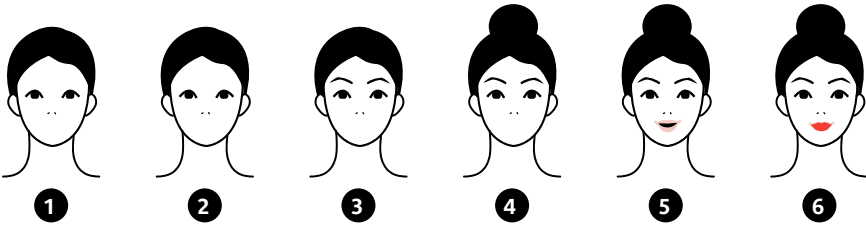


« Si vous avez une soirée,
vous enfiler un kimono
sur une chemise, un slim
et des talons,
vous êtes habillée,
pas besoin de mettre
une robe du soir »

Franck Sorbier
grand couturier &
Maître d'art (France)



VOTRE ROUTINE BEAUTÉ DE L'ÉPOQUE EDO!



1: Le visage: nettoyez votre visage avec du son de riz (*nuka*) ou une poudre nettoyante à base d'haricots broyés parfumés pour avoir la peau douce.

2: Le teint: utilisez de la poudre blanche sur votre visage, votre cou et votre décolleté. Un teint clair est le critère n°1 de beauté. Le best-seller? «*Bien Senjoko*» bien sûr, créé par la star du théâtre kabuki Segawa Kikunojō III.

3: Les sourcils: si vous êtes mariée, vous devez les raser; vous pouvez les redessiner au milieu du front si vous faites partie des classes supérieures (et votre mari aussi).

4: Les cheveux: terminé les cheveux lâchés, c'est chignon obligatoire pour toutes; restez à l'affût des tendances car il existe des centaines de modèles selon votre position dans la société.

5: Les dents: si vous êtes mariée, teintez-les en noir avec une pâte à base de saké et de poudre de noix de galle pour montrer votre fidélité.

6: Les lèvres: utilisez du rouge tiré de la fleur de carthame (*beni*), mais attention seulement une couche fine sur la lèvre supérieure et une plus épaisse sur la lèvre inférieure pour ne pas paraître vulgaire.

L'INFLUENCEUR DONT TOUT LE MONDE PARLE!

Ichikawa Danjūrō VII*, le célèbre acteur de théâtre kabuki a encore défrayé la chronique... Il est désormais banni d'Edo (Tokyo) par l'empereur. Arrêt sur image sur son post choc!

 **Ichikawa Danjūrō VII**
japon



10.328 vues
Bye bye Edo!
View all 328 comments
5 DAYS AGO

Yori : Danjuro banni d'Edo... J'ai le seum** 🙄

Hiro : Comme quoi personne n'est à l'abri, même pas les acteurs riches et célèbres 🙄

Akira : Trop fort le message caché du kimono : la faucille (*kama*), le cercle (*wa*) et le caractère *nu*. Quand on les met ensemble, ça fait *kamawanu* : "Je m'en fous complètement" 😂😂

Yasuo : Moi aussi « Je m'en fous complètement », je continuerai à aller le voir au théâtre à Kyoto et Osaka

Satomi : J'adore son kimono, il me le faut !!!!
@Moriko

Moriko : Ouais il est dar*** !!!

Hinata : J'ai une estampe de lui avec ce kimono 😂

Hina : @Hinata moi aussi 😂😂😂

Ayaka : @Hinata et @Hina ouiiii moi aussi

*1791-1859
**Je suis déçu
***trop bien

L'AGENDA

TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION

/ Audioguide (dès 12 ans), 5€ tarif plein / 3€ tarif réduit

/ Visite guidée (dès 12 ans)



/ Visite guidée familles (dès 6 ans)



/ Atelier «Silhouettes japonaises» (dès 6 ans)



/ Visite contée (dès 6 ans)

Tarifs des activités : 14€ tarif plein / 8€ tarif réduit (prix du billet inclus)

AUTOUR DE L'EXPOSITION



Dimanche en famille

/ 26 février 2023 de 14h à 18h

Dès 6 ans

Ateliers, mini-visites, contes

Activités gratuites



Soirée événement

Visites inédites, performances, concerts, workshops ou DJ sets. Faites escale au Japon, le temps d'une soirée inédite placée sous le signe de la mode!

/ 17 mars, de 19h à minuit

Gratuit, accès libre

Programme détaillé sur le site Internet du musée: www.quaibrantly.fr

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

/ Découvrez le catalogue de l'exposition

55€, Éditions de La Martinière en vente à la librairie-boutique

/ Consultez une sélection d'ouvrages

au Salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée)

Gratuit, accès libre



Activités plus particulièrement destinées aux familles avec enfants.



Activités en nocturne

Couverture et page 8 : © Image courtesy of Hiroko Takahashi.

Page 3 : © Produced by Akira Times. Page 4 : © Anna Jackson.

Page 6 : © Kyoto Living Craft House Mumeisha. Page 7 :

© Shibasaki Rumi / © Jōtarō Saitō. Pages 10 et 11 © V&A

RENSEIGNEMENTS/RÉSERVATIONS

/ www.quaibrantly.fr

/ contact@quaibrantly.fr

/ 01 56 61 70 00

/ Réservations: 01 56 61 71 72

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, (entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche), nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h

/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de Noël, hiver et printemps

/ Entrée gratuite pour tous le 1^{er} dimanche de chaque mois (y compris le dimanche

1^{er} janvier 2023)

ACCÈS AU MUSÉE

/ Entrée Debilly: 37 quai Branly, Paris 7^e

/ Entrée Université: 218 rue de l'Université

/ Entrée Bassins: 206 rue de l'Université

/ Entrée Alma: Passage de l'Alma

/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur: 222 rue de l'Université

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité et coupe file. Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass*!

/ Pass Solo: 25€ au lieu de 35€

/ Pass Duo: 50€ au lieu de 60€

SUIVEZ-NOUS

www.quaibrantly.fr

#ExpoKimonoMQB

* valable uniquement le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 13h30 (fermé le 1^{er} dimanche du mois).



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien de



Europe 1

TEMPURA
UN RESTAURANT JAPONAIS

BeauxArts

LE YIGARO

madame
TAVOIR

THE
MONDE



Created by the V&A - touring the world